

# UN PLAN SIMPLE

**CENTRE D'ART MIRA PHALAINA, MAISON POPULAIRE**

9 bis rue Dombasle - 93100 Montreuil

Tél. 01.42.87.08.68 - [www.maisonpop.fr](http://www.maisonpop.fr)

Contact presse : Emmanuelle Boireau

[emmanuelle.boireau@maisonpop.fr](mailto:emmanuelle.boireau@maisonpop.fr)

Dossier de presse

## ***UN PLAN SIMPLE 1/3 (PERSPECTIVE)***

**Du mercredi 7 janvier au samedi 11 avril 2009**

**Vernissage le 6 janvier à partir de 18 h**

**Artistes : Matthias Bitzer, Barbara Bloom, Gwenneth Boelens, Etienne Bossut, Caroline Boucher, Isabelle Cornaro, Cécile Desvignes, Michel François, Jérémie Gindre, Alexander Gutke, Gaël Pollin, Adam Putnam**

**Une proposition du collectif de commissaires d'exposition Le Bureau/**

Le cycle de trois expositions intitulé *Un plan simple* a été spécifiquement conçu pour la Maison Populaire. Non pas tant *pour* l'espace au sens de production in situ ou contextuelle, mais surtout *par rapport* à cet espace, à la manière dont cette salle d'exposition est envisagée, regardée et pratiquée quotidiennement par le public. En effet, le Centre d'art, qui est également l'entrée de la Maison Populaire, est un lieu qui se traverse : bien des personnes y passent très régulièrement pour se rendre vers d'autres activités et jettent un coup d'œil aux expositions par la même occasion. Les expositions d'*Un plan simple* partent de ce constat : une exposition peut être regardée en passant et s'appréhender alors comme une image frontale. Les trois expositions organisées par le Bureau/ se proposent d'examiner différentes modalités de construction d'une image : la perspective, la scène et l'écran. Ces « formes symboliques <sup>1</sup> » sont chargées de références car elles représentent des structures déterminantes de l'histoire culturelle. Ici, elles serviront chacune d'outil scénographique pour proposer un accrochage créant une image bi-dimensionnelle. Le spectateur qui choisira d'y pénétrer pourra aussi déambuler parmi les oeuvres.

---

<sup>1</sup> On doit le concept de forme symbolique à Ernst Cassirer (1874-1945). Il désigne les différents modes d'appréhension du *réel* qui forment autant qu'ils informent notre perception. La perspective, la scène ou l'écran n'ont donc pas d'origine naturelle : ce sont des créations de l'homme afin d'organiser le visible.

## PERSPECTIVE

Première interprétation du *Plan simple*, *Perspective* explore un mode de perception visuelle. L'exposition est construite frontalement selon une succession de plans qui s'organisent selon un point de vue unique. À distance, l'exposition se donne à voir comme une image que l'on peut appréhender dans son ensemble, où tous les plans se joignent ou se superposent. De plus près, la circulation parmi les œuvres permettra de découvrir ces plans successifs.

*Perspective*, qui propose simultanément deux expériences — l'exposition comme image bi-dimensionnelle et comme dispositif pénétrable, s'appuie sur deux références : la perspective comme invention rationnelle dans l'histoire de la représentation et les accrochages expérimentaux des expositions manifestes ou pédagogiques du début du XX<sup>ème</sup> siècle<sup>2</sup>. La première renvoie à un mode d'organisation du réel apparu à la Renaissance, qui donne à l'homme une place centrale afin que son point de vue ordonne le théâtre du monde. La seconde référence s'inscrit dans une époque où les images se sont multipliées de façon exponentielle et où il importe avant tout d'organiser une façon de se mouvoir parmi elles ; non plus par rapport à un point de vue fixe mais pour un œil en perpétuel mouvement.

Les œuvres choisies pour *Perspective* jouent et déjouent la scénographie frontale de l'exposition. Qu'il s'agisse de construire ou de déconstruire une image, l'exposition s'intéresse largement au processus de représentation.

Opérant sur le mode de la déconstruction de l'image, *A Whole Fragment* (2007) de **Gwenneth Boelens**, ou *Sundial* (2005), d'**Adam Putnam**, créent des effets d'illusion grâce à des dispositifs de reflets, où l'œuvre est d'abord perçue comme un fragment avant d'être appréhendée dans son unité. *Lighthouse* (2006) d'**Alexander Gutke** est la projection d'une surface géométrique en rotation dans l'espace, provoquant l'illusion du mouvement par la simple succession d'images fixes.

La construction d'une représentation est également une des pistes esquissées par l'exposition. L'œuvre *Broken t (exagonal plate)* (1997) de **Barbara Bloom** offre plusieurs manières de représenter un même objet. **Cécile Desvignes** avec *Les angles* (2001), traite en volume la représentation de l'architecture, en partant du plan de son ancien appartement. Quant à **Jérémy Gindre**, *La Voie (Stonehedge 4a+)* (2006), propose une représentation en théorie praticable à la fois visuellement et physiquement. Empruntant au langage baroque, *Vitrine* (2001), l'œuvre de **Caroline Boucher** détourne la question de la perception de la sculpture en imposant le point de vue frontal de la vitrine.

Jouant avec les codes culturels de la représentation, la *Nature Morte* d'**Etienne Bossut** (1997) emprunte autant à la peinture qu'à la sculpture ; le moulage lui permet de se tenir à la lisière de l'image comme simulacre et de l'objet comme représentation. **Michel François** se réfère lui aussi au brouillage post-moderne des médiums. L'image qu'il propose dans *Déjà-vu (Cactus 1)* (2003) crée une abstraction à partir d'un effet de symétrie. **Matthias Bitzer** travaille la

---

<sup>2</sup> La scénographie de certaines expositions conçues dans la première partie du XX<sup>e</sup> siècle fonctionne en effet tant sur un aspect visuel global qu'un espace au sein duquel le visiteur est amené à interagir, des structures flottantes conçues par Frederick Kiesler pour *Art of this Century* en 1942 aux panneaux coulissants du *Abstraktes Kabinett* de El Lissitzky à Hanovre dès 1926 (il est par ailleurs intéressant de noter les multi-perspectives adoptées par ce dernier pour concevoir sa série de dessins des "Proun" dans les années 1920).

combinaison d'une représentation figurative et d'une interprétation abstraite pour créer un espace autonome qui permet, comme le formule l'artiste, *la dissolution des relations temporelles et spatiales culturelles*. Les photographies de **Gaël Pollin** abordent le réel dans sa diversité tout en soulignant les apperceptions de nos systèmes de représentation. **Isabelle Cornaro** a, quant à elle, développé une réflexion sur l'espace et plus particulièrement la perspective dans un certain nombre de ses pièces. Pour l'exposition *Perspective*, elle est invitée à faire une proposition qui prenne en compte la scénographie de l'exposition.

### Événement dans le cadre de l'exposition :

**Mercredi 28 janvier à 20h**

***L'exposition comme image et l'image d'exposition***

Rencontre dans le cadre de l'exposition *Un plan simple 1/3 (Perspective)*,

Discussion entre plusieurs intervenants (liste en cours)

Avec comme modérateur Rémi Parcollet, critique d'art et photographe d'exposition.

Diffusion du film *1972* tourné par le collectif de commissaires d'exposition Le Bureau/.

La photographie d'exposition est une source documentaire pour l'histoire de l'art. Photographier l'exposition, c'est prendre en compte l'espace, l'autonomie de l'oeuvre, sa relation avec un environnement. Les intentions de la photographie d'exposition, malgré sa fonction documentaire, n'ont alors de cesse d'évoluer entre objectivité et subjectivité.

*1972* est un film-exposition tourné par le Bureau/, il présente une sélection d'oeuvres, notamment de jeunes artistes français. En s'inspirant de *F for Fake* d'Orson Welles, il s'agit d'un vrai/faux documentaire sur une vraie/fausse exposition : vraie dans le sens où l'exposition est réellement montée ; fausse parce que cette exposition, par le biais de divers artifices, à l'air de se dérouler dans les années 70. Cette fausse archive anachronique tournée en Super-8, avec des figurants en tenues seventies présente pourtant des oeuvres contemporaines. Le film questionne ainsi le rôle du commissaire dans l'inconscient collectif : celui qui découvre les nouvelles tendances de l'art.

### Publication :

Un catalogue d'exposition accompagnera le cycle *Un plan simple*.

### Le collectif de commissaires d'exposition Le Bureau/ :

Composé par Guillaume Baudin, Marc Bembekoff, Garance Chabert, Aurélien Mole, Julie Pagnier, Céline Poulin, Emilie Villez.

### Site internet :

[www.lebureau.tk](http://www.lebureau.tk)

## Expositions à venir du cycle *Un plan Simple* :

### *Un plan simple 2/3 (Scène)*

Du 29 avril au 4 juillet 2009

Vernissage le 28 avril 2009

### *Un plan simple 3/3 (Écran)*

Du 30 septembre au 12 décembre 2009

Vernissage le 29 septembre 2009

Programmations dans le cadre *d'Hospitalités 2009*, un événement organisé par le réseau Tram.

## Le Centre d'art Mira Phalaina :

Conçu tel un laboratoire, le centre d'art de la Maison populaire invite chaque année un nouveau commissaire à expérimenter une hypothèse de travail par un cycle de trois expositions, avec les artistes de son choix. Cette recherche et création collective donne lieu à l'édition d'un livre/catalogue rendant compte de l'expérience. Le centre d'art est membre de TRAM (réseau d'art contemporain Paris/Île-de-France) qui a pour vocation de démultiplier l'action de diffusion des arts plastiques des centres d'art d'Île-de-France auprès des publics.

Direction : Annie Agopian

Coordination : Anne Desmazieres

Médiation/Communication : Emmanuelle Boireau,

La Maison populaire reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la communication / DRAC Île-de-France, du conseil général de la Seine-Saint-Denis, de la ville de Montreuil.

## Informations pratiques :

Centre d'art Mira Phalaina, Maison populaire

9 bis rue Dombasle - 93100 Montreuil

Tél. 01.42.87.08.68

[www.maisonpop.fr](http://www.maisonpop.fr)

[mira.phalaina@maisonpop.fr](mailto:mira.phalaina@maisonpop.fr)

Accès : M° Mairie de Montreuil

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 21h, samedi de 10h à 16h30

Fermé les dimanches et jours fériés

Visites commentées les vendredis à 19h et sur demande à l'accueil



## Liste des œuvres de l'exposition :

### **Etienne Bossut**

*Nature Morte*, 1997

Moulage en polyester

220x120x70 cm

Courtesy collection Ginette Moulin, Guillaume Houzé, Paris

### **Gwenneth Boelens**

*A Whole Fragment*, 2007

Papier imprimé, miroir, clous, morceaux de céramique

142 x 180 cm

Courtesy Klemm's, Berlin

### **Matthias Bitzer**

*The Dimensionist's wife (loved and lost)*, 2008

160 x 130 cm

Encre et acrylique sur toile

Courtesy galerie Francesca Minini, Milan

### **Barbara Bloom**

*Broken t (esagonal plate)*, 1997

2 objets, photographie, radiographie, emballage papier cadeau

Courtesy Galerie Raffaella Cortese, Milan

### **Caroline Boucher**

*Vitrine*, 2001

Polycarbonate, matériaux divers

120 x 45 x 180 cm

Courtesy de l'artiste

### **Isabelle Cornaro**

*Cinesculpture (boîtes)*, 2008-2009

7 Tirages pigmentaires sur papier archival

35 x 50 cm chaque

Production Maison populaire

Courtesy de l'artiste

### **Cécile Desvignes**

*Les Angles*, 2001

35 pièces en inox satiné, pliées

Dimensions variables

Courtesy de l'artiste

### **Michel François**

*Déjà-vu (Cactus 1)*, 2003

C-Print

143 x 188 cm

Courtesy galerie Carlier-Gebauer, Berlin

**Jérémie Gindre**

*La Voie (Stonehedge 4a+)*, 2006  
Prises de grimpe en résine sablée  
310 x 310 cm  
Courtesy galerie Evergreene, Genève

**Alexander Gutke**

*Lighthouse*, 2006  
81 diapositives, projecteur carrousel kodak  
Collection Frac Aquitaine

**Gaël Pollin**

*Fresque*, 2002  
Tirage numérique  
Contrecollage Dibon  
66,8 x 81,5 cm  
Courtesy de l'artiste

*Miroir*, 2002

Tirage numérique  
Encadrement bois  
48,8 x 37,0 cm  
Courtesy de l'artiste

*Hermione*, 2002

Tirage numérique  
Contrecollage Dibon  
41,8 x 28,0 cm  
384 x 456 mm  
Courtesy de l'artiste

**Adam Putnam**

*"untitled" (back staircase)*, 2008  
Miroir, ampoule, papier  
Dimensions variables  
Courtesy de l'artiste et Taxter & Spengemann, New York

Visuels déjà disponibles pour la presse :



**Gwenneth Boelens**  
*A Whole Fragment*, 2007  
archival inkjet print, 152 x 180 cm,  
Courtesy KLEMM'S, Berlin



**Gwenneth Boelens**  
*A Whole Fragment*, 2007  
installation (archival inkjet print, ceramic-board cutouts, prints, nails, thread,  
mirror)  
240 x 240 cm  
detailed view  
Courtesy KLEMM'S, Berlin



**Jérémie Gindre**  
*La voie (Stonehenge 4A+)*, 2006  
Prises de grimpe en résine sablée,  
Courtesy Evergreene, Genève  
Photo : Serge Fruehauf



**Alexander Gutke**  
*Lighthouse*, 2006  
81 diapositives, projecteur carrousel kodak  
Collection Frac Aquitaine